Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 2 (1873)

Heft: 12

Rubrik: Correspondance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Suit une autre pensée qui présente, avec beaucoup de grâce, la carpe jouant dans l'eau limpide avec le brochet. Les deux expressions, « commère » et « compère, » accolées aux mots « carpe » et « brochet, » surprennent agréablement le lecteur, et sont d'un effet bien réussi comme figure familière.

Or, qu'avait à faire le héron, sinon à saisir une proie facile? Et le poète de le dire; mais pour rendre sa pensée d'une manière plus saisissante, il a soin de la présenter sous une image commune, il est vrai, mais rendue avec aisance et clarté.

Le héron en eût fait *aisément son profit.*

Et comment cela? Parce que

Tous approchaient du bord, l'oiseau n'avait qu'à prendre.

Ce dernier vers se fait remarquer par la concision des idées et par la sage sobriété des termes, comme aussi par sa facture aisée qui met plus en évidence la facilité qu'a le héron de saisir sa proie. Quelle différence, si l'on disait : « l'oiseau n'avait qu'à *les* prendre! » Comme c'est lourd, traînant, sans élégance. *(A suivre.)*

CORRESPONDANCE.

Des bords de la Broye, le 25 novembre.

Monsieur le Rédacteur,

Vous avez sans doute connaissance de la nouvelle campagne que l'*Educateur* et certains journaux de sa couleur viennent d'ouvrir contre notre cher canton de Fribourg. Ce sont, comme vous le pensez bien, toujours les mêmes rengaines cent fois réfutées, les mêmes injures, les mêmes redites qui remplissaient les colonnes du *Bund,* il y a deux ans. Au dire des *illustres patriotes* qui rédigent ces publications, notre canton serait un pays couvert d'affreuses ténèbres. Une étincelle de génie ou de patriotisme vient-elle à luire à notre horizon, qu'aussitôt elle est étouffée par les noirs ultramontains, ces éternels ennemis de la lumière et du progrès.

Nos savantissimes nous racontent, une larme à l'œil, comment le Patriotisme a été étranglé en la personne de M. Presset, com-

ment la Morale chrétienne a été persécutée dans la personne de M. Simonnet, la Tempérance en celle de Chavaillaz et de Barbey, la Probité et le Désintéressement en celle de A. Pauchard, Michel et récemment en celle de M. Pasquier, comment la Religion et la Comédie ont été martyrisées dans l'un de leurs héros, N. Bise, comment enfin toutes les Vertus et toutes les Sciences ont souffert violence dans le docteur honoraire de Berne A. Daguet. Ce sombre martyrologe ne vous donne-t-il point le frisson? Oh! affreux ultramontains, quelle responsabilité ne portez-vous pas devant l'histoire et devant notre mère la Confédération!

Cependant, à tous ces maux il y aurait un remède. L'*Educateur* en connaît la recette. Ce serait d'expulser libéralement de la Suisse tous les ultramontains, de créer la centralisation de l'Instruction publique, enfin, pour couronner ce grand œuvre, d'élever M. Daguet à la dignité de ministre de l'Instruction publique. Alors, soyez-en sûr, tout sera pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles et les étoiles filantes brilleront de nouveau de tout leur éclat à notre firmament.

Sur ce, Monsieur le Rédacteur, j'ai l'honneur, etc.

F., *instituteur.*

CE QUE L'ON APPELLE INSTRUIRE.

— Suite. —

Ailleurs, le même ami assiste à une leçon de lecture. « Jésus entra dans le temple, qui était un vaste édifice, » nasillent à tour de rôle et sans sourciller une demi-douzaine de bambins.

— « Voyez, monsieur, comme ils lisent bien, » dit en se rengorgeant l'instituteur.

— « En effet, répond notre curieux, » — c'est un original; — « en effet, c'est bien là ce qu'il y a dans le livre : mais il ne suffit pas de lire des yeux, ni même des lèvres : il faut comprendre; car c'est pour cela que la lecture est faite. — Voyons, vous, le petit, là, qui avez une si belle voix, qu'est-ce que c'est qu'un temple? »

Silence du petit, et du grand, et des moyens, et des autres, et de tous. Même silence pour « édifice, » et pour « vaste, » — et